

Quel passé pour Griffintown?

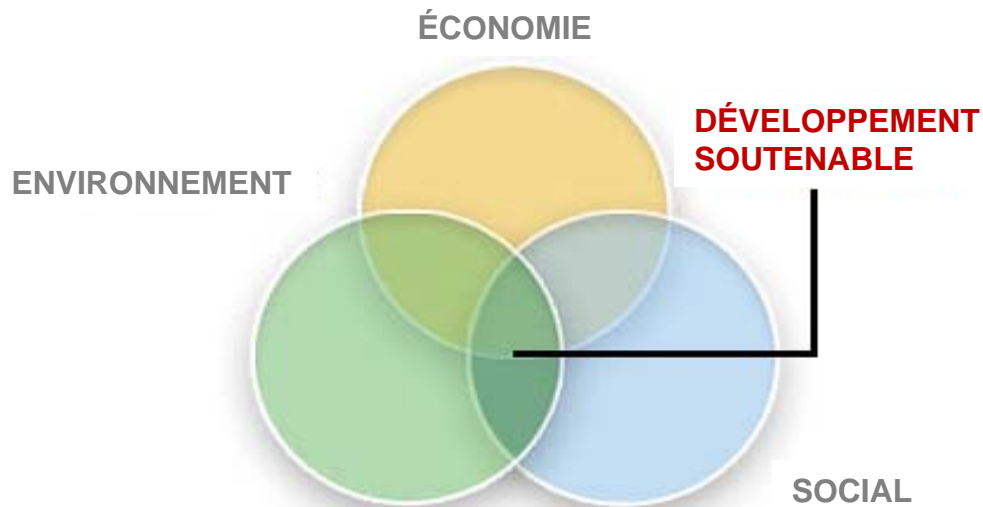
contexte, enjeux, pistes de réflexion



Pierre Gauthier

**Département de géographie, urbanisme et environnement
UNIVERSITÉ CONCORDIA**

Développement urbain durable/soutenable



Rapport Brundtland :

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »

Les grandes absentes du schéma classique du développement durable:
la culture matérielle et l'espace anthropique

De manière générale, les approches dédiées au développement urbain soutenable visent en priorité :

à réduire notre dépendance à l'automobile et aux énergies fossiles;

à freiner le gaspillage des ressources lié à l'étalement urbain sur les terres agricoles et les milieux naturels;

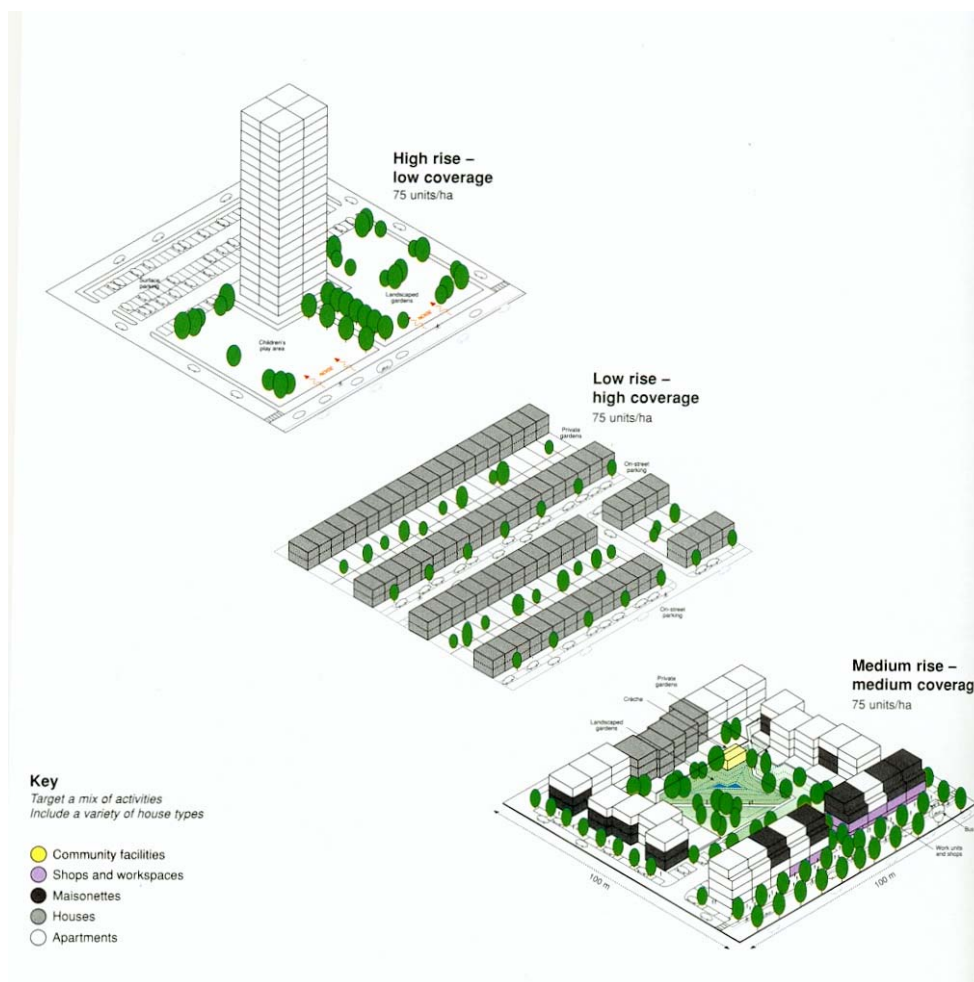
à canaliser, en conséquence le développement dans les secteurs déjà urbanisés et pourvus de services et;

à soigner les quartiers centraux, en privilégiant notamment le re-développement des friches industrielles qui s'y trouvent.

Consensus fort autour de quelques préceptes de base :

1. l'augmentation des densités d'occupation de l'espace (densité des populations résidentes et concentration des activités) ;
2. l'intégration plus intime des usages ;
3. le développement des transports *actifs* (marche, bicyclette) et *collectifs*.

Une même densité (75 logement/hectare)
déclinée dans des environnements bâtis très contrastés



Towards an Urban Renaissance 1999

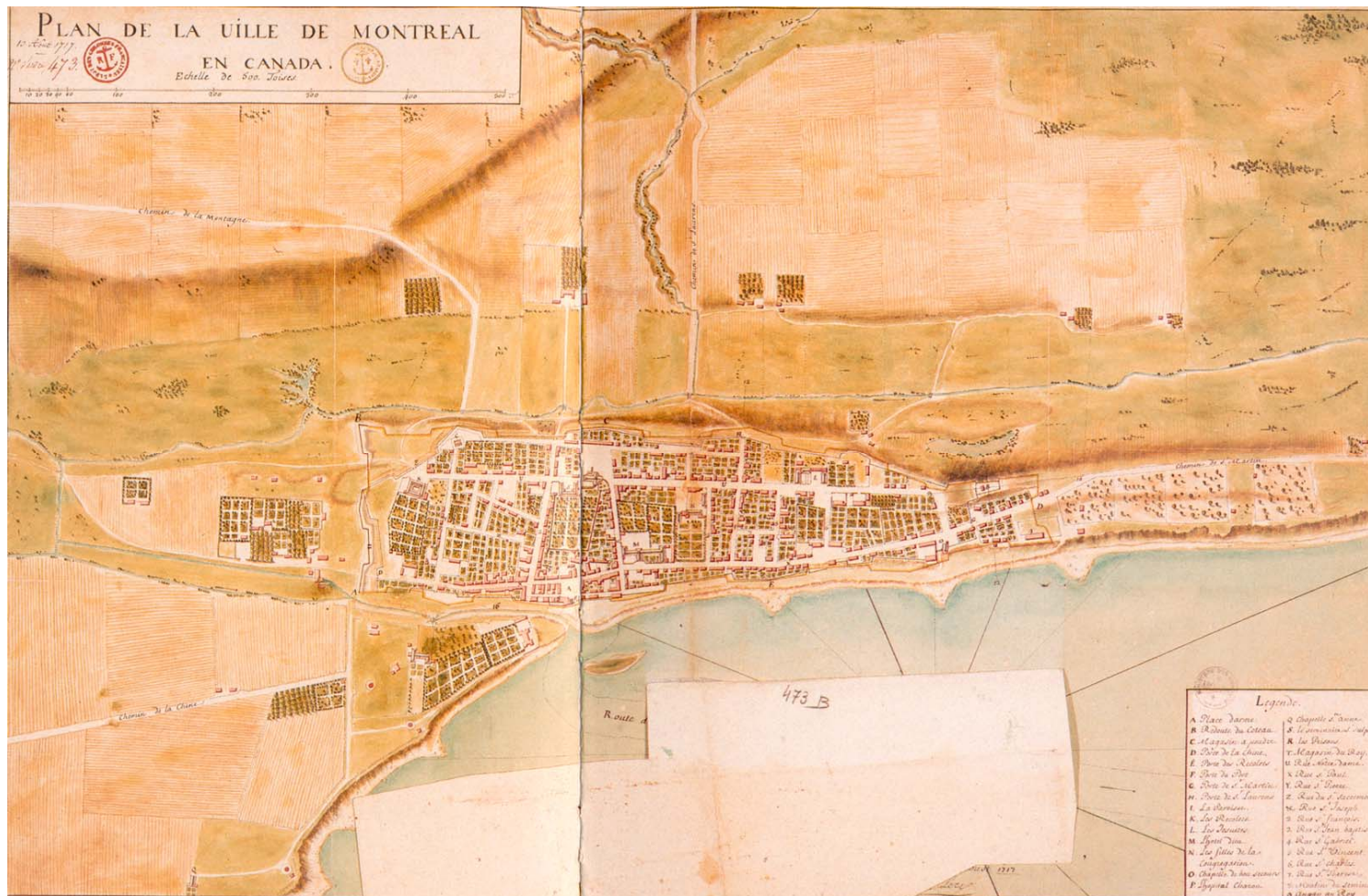
Quel passé pour Griffintown?

Prendre la pleine mesure de la signification culturelle de Griffintown et de la façon dont le cadre bâti et les formes spatiales témoignent d'un pan important de l'histoire de Montréal appelle une compréhension en profondeur de la structure morphologique héritée du lieu.

Un tel effort de compréhension est un préalable obligé à la prise de décisions sur la manière dont nous désirons inscrire nos actions dans le contexte de l'histoire et de l'évolution spatiale de Griffintown.

Il convient de se représenter Griffintown comme un morceau de ville *et* un projet urbain qui s'inscrivent à la fois dans l'espace et dans le temps long.

Il faut apprendre de la lecture des configurations spatiales existantes et de la genèse du lieu afin de « reconstruire la ville depuis la ville »



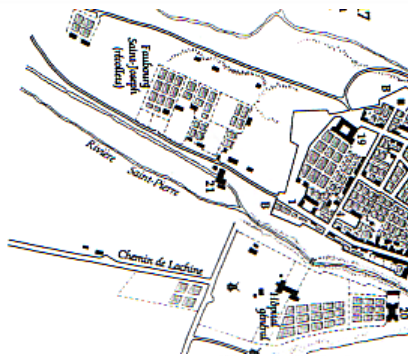
Montréal 1717
Archives nationales du Québec

On s'attardera au tissu urbain et à ses systèmes constitutifs:

Système viaire (le plus pérenne)

Système parcellaire

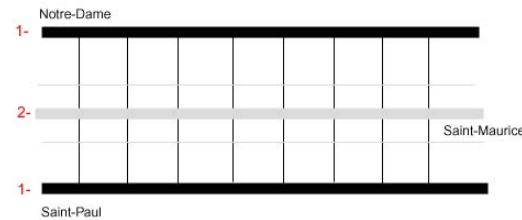
Systèmes de l'architecture résidentielle et de
l'architecture spécialisée



1717

After Gaspard-Joseph

Faubourg des Recollets Morphological Process



1801



1825

D. Lewis, 2003

On considérera de même le rapport entre la forme urbaine et les structures naturelles et anthropiques qui se déploient à l'échelle de la ville entière ou de la région :

les chemins anciens,
les découpages agricoles,
le canal de Lachine,
la falaise,
les voies ferrées et
l'autoroute Ville-Marie

L'approche préconisée conçoit l'environnement bâti comme système dynamique, ce qui implique que chaque période de développement – incluant l'époque actuelle – présente des configurations spatiales qui ne sont que le résultat temporaire et transitoire d'un procès continu.

Morphogenèse d'un paysage industriel : Griffintown et le Canal de Lachine

L'analyse de la genèse des tissus urbains bordiers du Canal Lachine révèle une dialectique entre un ordre spatial résidentiel et un ordre spatial industriel. Cette dialectique marque l'urbanisation de ce territoire depuis l'origine jusqu'à nos jours.

Bliek et Gauthier 2006





Musée McCord, Montréal

ap. 1825

Parcellaire agricole et chemins anciens
formeront l'armature spatiale de
l'urbanisation à venir

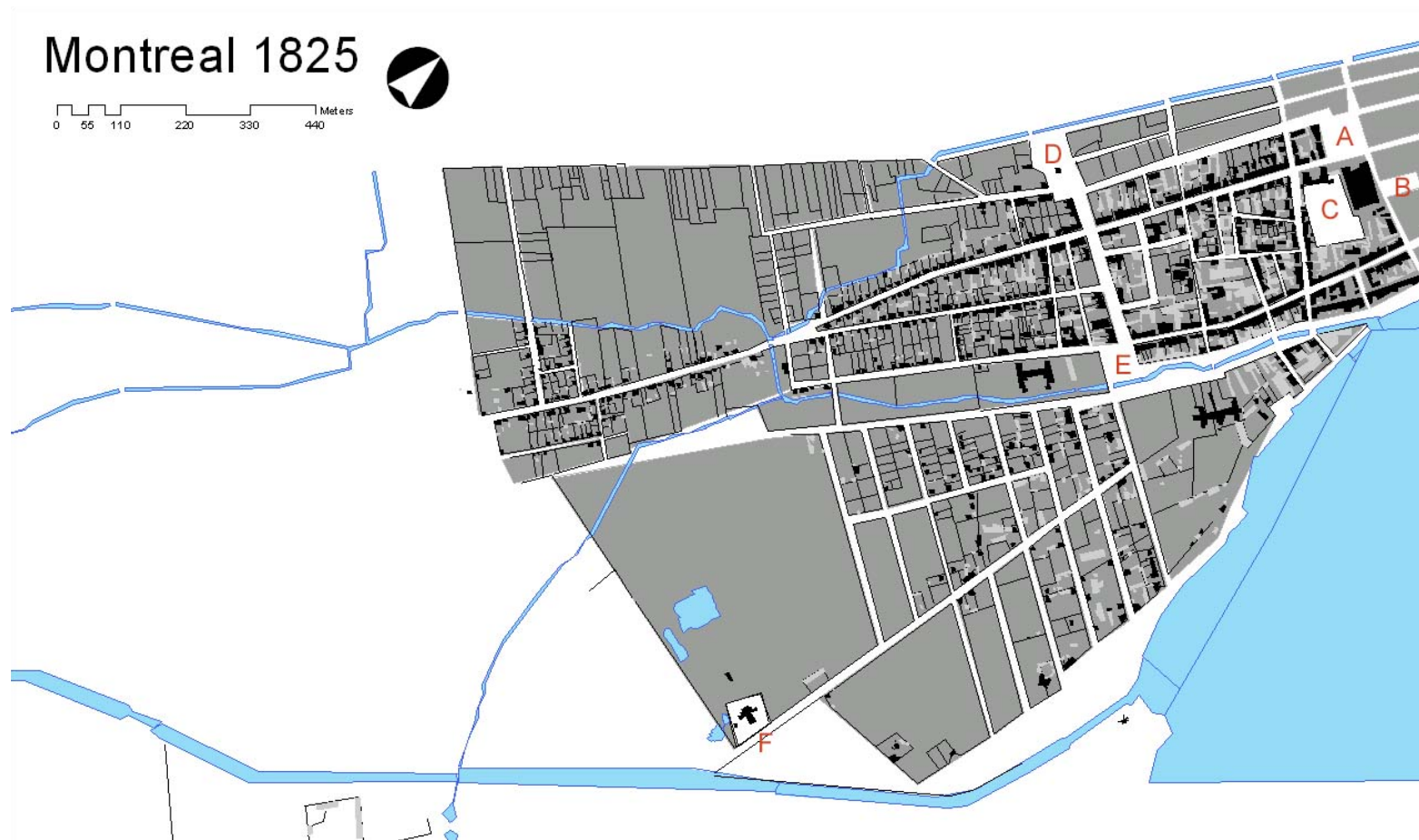


Bibliothèque nationale du Québec

1801



Peu après l'ouverture du canal en 1825, un système spatial résidentiel impose sa logique au développement des premiers ensembles industriels

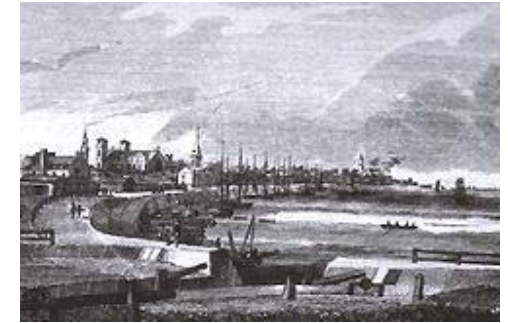


D. Lewis, 2003



Bibliothèque nationale du Québec

Montréal 1846, Cane

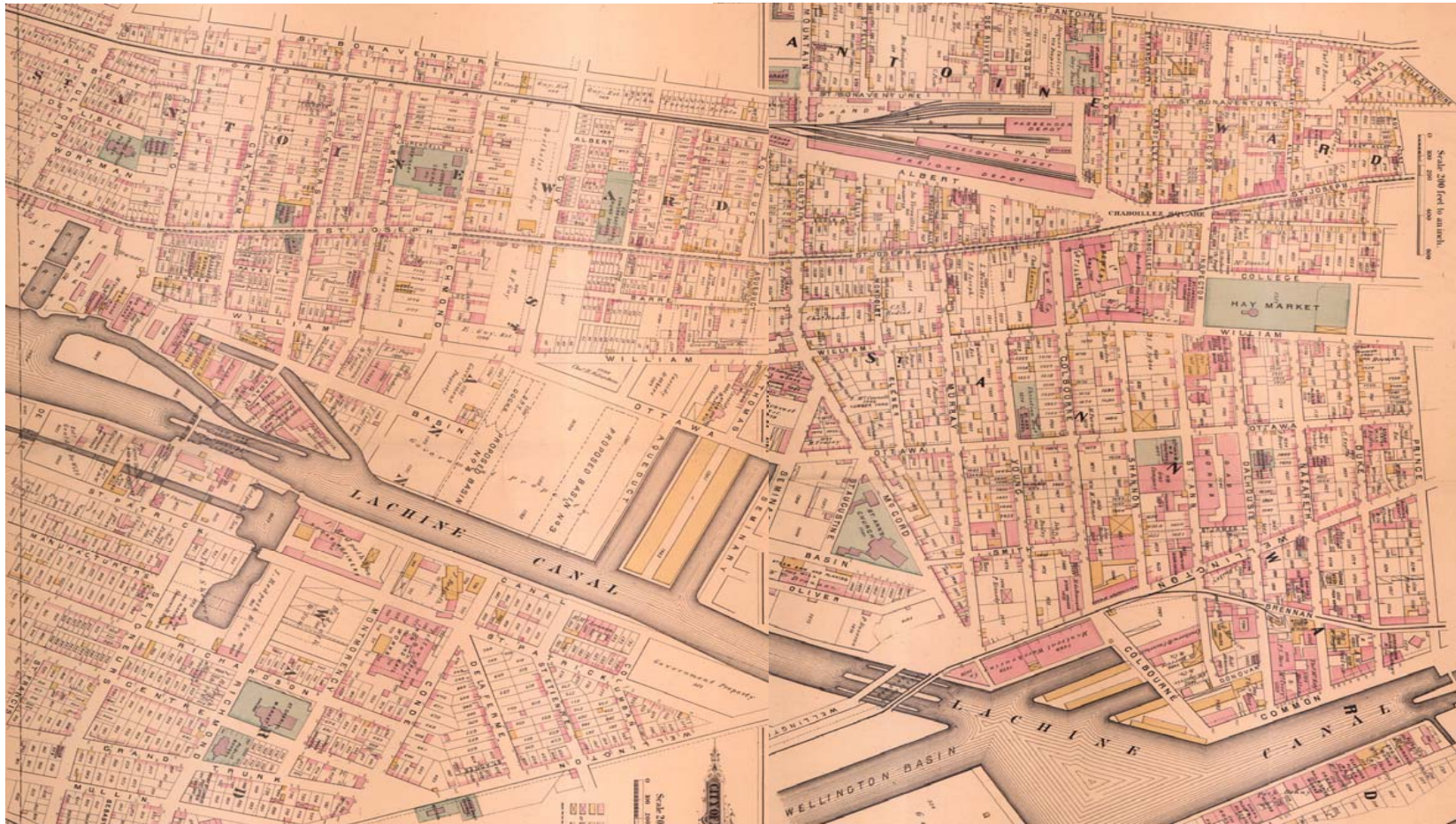


Élargissement du canal Lachine en 1841

Transport, électricité hydraulique et première vague d'industrialisation







Bibliothèque nationale du Québec

1879

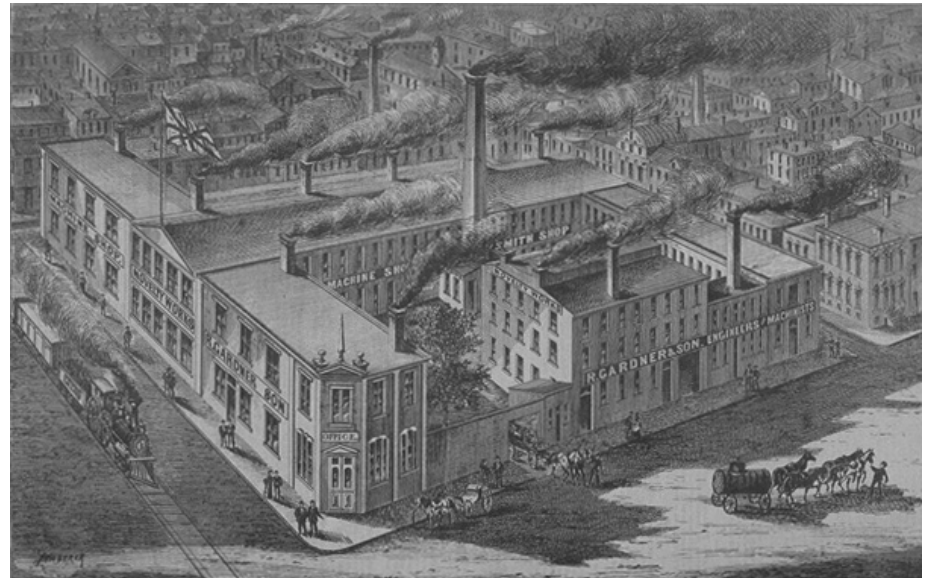
L'incidence relative des ordres spatiaux résidentiel et industriel s'inverse à compter des années 1890.

La relation des bâtiments industriels avec les systèmes viaire et parcellaire dépend d'impératifs de production et de facteurs tels la manutention des marchandises ou l'accessibilité à des sources d'énergie (hydraulique ou charbon).



Griffintown 1896

Dans les complexes industriels émergents, les règles qui gouvernent traditionnellement les relations entre les bâtiments résidentiels et la rue sont altérées. Les tissus industriels marquent l'avènement du remembrement parcellaire à grande échelle et l'introduction de réseaux internes de circulation.



La fin du 19^e siècle voit un saut qualitatif et quantitatif important avec la constitution de très grands ensembles industriels.



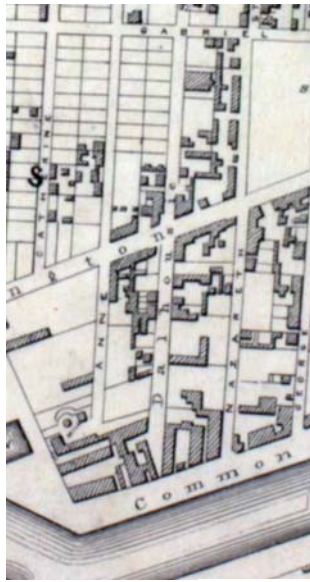
1907

Bibliothèque nationale du Québec

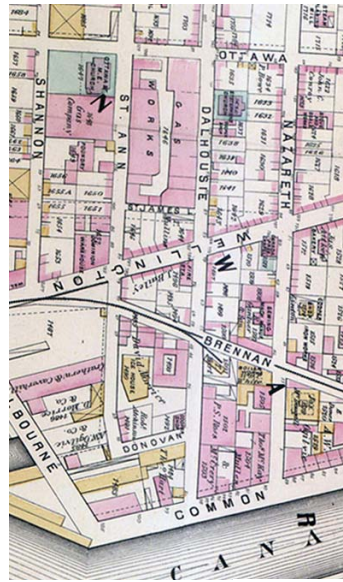


1949

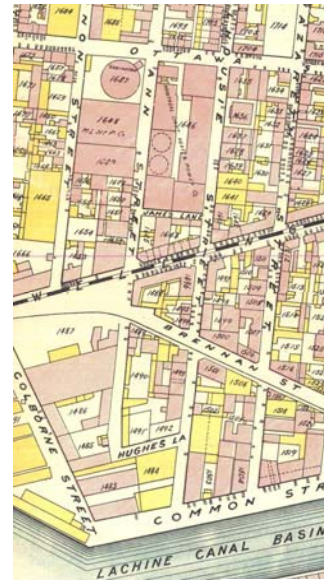
Archives, Ville de Montréal



1846



1879



1907



1949



2005

Le secteur connaît son apogée industrielle dans la première moitié du 20^e siècle. Les années 1960 marquent l'avènement des autoroutes urbaines qui va de pair avec une désindustrialisation graduelle.

Le tout-à-l'automobile entraîne une déstructuration importante de la forme urbaine des quartiers centraux tel Griffintown.

Les années 1990 et 2000 verront la transformation d'anciens sites et bâtiments industriels à des fins résidentielles en marge du réaménagement du canal et de ses abords





La Stelco en 1949 et 2004

D. Bliet

Permanences structurales dans l'ordre spatial
résidentiel et conversions



Archives, Ville de Montréal

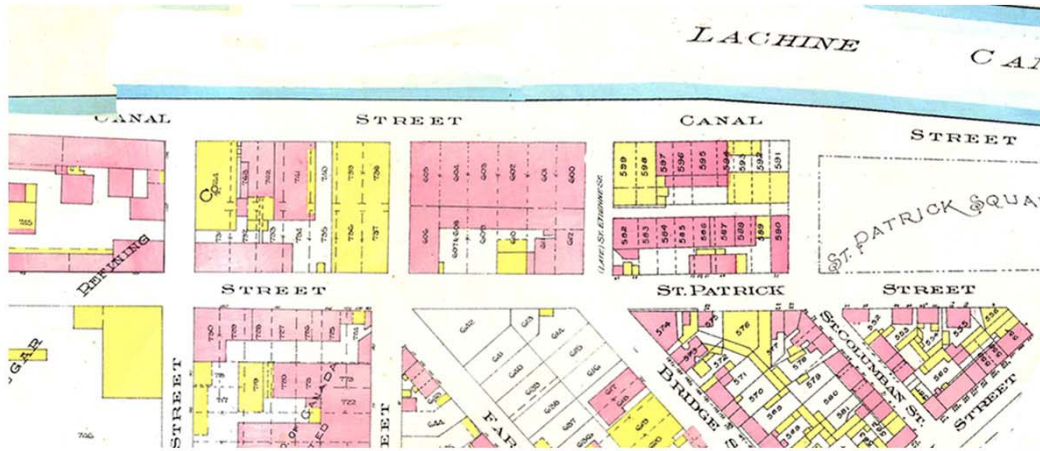


D. Bliet

La conversion de la *Redpath*

Une opportunité manquée?





1912



2002

La connaissance de la morphogenèse de Griffintown appelle l'élaboration d'un projet urbain intégré qui s'inscrit dans la longue-durée et qui reconduit dans la mesure du possible par exemple les rapports spatiaux les plus pérennes (les permanences structurales) tout en reconsidérant de manière prudente les rapports spatiaux rendus obsolètes ou mal adaptés, à la suite de transformations récentes.

La structure de l'espace public collectif doit faire l'objet de tous les égards notamment dans la mesure où elle assure généralement le rôle d'armature qui assure la cohésion d'ensemble en dépit des changements.

Permanences structurales: Formes qui conservent des caractéristiques reconnaissables à travers le changement en dépit du renouvellement de leurs composantes.

Larochelle et Gauthier, 2002